

La Gazette des Tritons n°29

Bulletin d'information Décembre 2002



« Si ce n'est pas dans la Gazette, c'est que ce n'est pas net ! »

Clan des Tritons 7 Place Théodose Morel 69780 Saint-Pierre-de-Chandieu

☎ 04 72 48 03 33

Directeur de publication : Jean Philippe Grandcolas

Site : <http://clan.des.tritons.free.fr>

Comité de rédaction : Séverine Andriot - Régina Broux - Brigitte Bussière - Virginie Christin -

Laurent Commerçon - Maud Durget-Tardy - Jean Philippe Grandcolas -
Guy Lamure - Morgan Mejean - Karine Peyaud

Comité de lecture et de censure : Brigitte Bussière

Créée en septembre 1995.
Parution pluriannuelle à caractère
trimestriel.
Tirage : 60 exemplaires.

Diffusion : membres + sympathisants +
bibliothèque F.F.S. et C.D.S. Rhône.
Diffusion par mél et sur site Tritons
Abonnement par courrier : 3 Euros/an
Reprographie F.F.S. - Monique Rouchon
28 Rue Delandine 69002 LYON

Réunion du club le mardi à 21H00
au local du C.D.S. Rhône
28 Quai Saint-Vincent 69001 LYON.
Réunion principale le 1^{er} mardi du mois.

Les colonnes de cette gazette sont ouvertes à tous.

Sommaire :

- Editorial page 1
- Le compte-rendu des sorties page 1
- Dates à retenir page 6
- Les sorties programmées page 6
- Le coin des stages 2003 page 6
- Les nouveaux adhérents 2003 page 6
- Changement d'adresse - ☎ - nouveau mél page 6
- Publications page 6
- Divers page 6

Editorial

Exceptionnel, dans cette Gazette, le comité de rédaction s'est « relooké », ce sont les « filles » majoritairement qui écrivent : changement de style, autre forme, ... Des impressions de personnes qui ont découvert la spéléo, des sorties un peu différentes. Bref un changement « rénovateur ».

Jean Philippe Grandcolas.



Le compte-rendu des sorties

14 et 15 septembre 2002

XIème Rassemblement Causse-nard

La Vacquerie - Hérault - Larzac méridional

Part. : Jean Philippe Grandcolas - Martine - Hugo et Gérard Kalliatakis.



Départ le vendredi matin. Nuit au camping municipal. Le samedi matin, balade à Navacelles, l'après-midi, écoute des conférences :

Hubert CAMUS : « Karstologie des réseaux de la Séranne »
Laurent et Stéphane BRUXELLES : « Utilisation d'un nouveau concept de spéléogénèse pour la recherche de cavités »
Philippe GALANT : « La spéléologie au temps des dolmens »
Claude VIALA : « Cavités cévenoles occupées durant les guerres de religion »
Jean-Pierre SERRES : « L'épopée des caves bâtarde »
Vincent PRIE : « Les chauves souris »
Marc SALZE : « L'évolution du paysage causse-nard »

Apéritif + repas de 320 personnes. Projection de diapos par P. Crochet. Marinou et Maixent (+ ou - en forme) étaient de la fête ! Avons rencontré Daniel Molinaro (G.S. Montpeyroux), le frangin du Jean Yves.

Compte-rendu de J.P. Grandcolas.

Mercredi 18 septembre 2002 Grotte de Jujurieux - Ain

Part. : Brigitte Bussière - Lorenzo (Ursus) - Benj (Ursus) + Gilles Tardy - journaliste à TLM.

Dans le cadre des JNS, et après un entretien de Joël Possich, notre cher président, avec un responsable de la télévision TLM, il a été convenu d'emmener sous terre un journaliste afin d'avoir quelques images souterraines.

RDV fixé à 13H30 à Saint Pierre de Chandieu pour me récupérer. Le pauvre journaliste fera donc le voyage dans la « voiture » de Lorenzo. Enfin, l'important est d'arriver à bon port, ce qui fut le cas. Pour le journaliste, découverte du matériel, préparation de sa caméra, discussions diverses, et nous voilà partis à l'assaut de la carrière pour accéder à l'entrée. Il fait chaud et soif car le soleil donne. Rentrés sous terre vers 15H30. On avance lentement, on s'arrête souvent

pour des prises de vues, et des questions du genre : comment se forment les concrétions ?, que vient-on de faire ? (après avoir descendu un puits), brigitte, comment trouve-tu cette grotte ?... arrivée à la salle de la cathédrale : oh, comme c'est grand ! On l'aide, on l'assure, on lui porte sa caméra, et on ressort . Sortie vers 17H15

Gilles est épuisé : il ne pensait pas que la spéléo c'était si dur... ! A mon avis, il ne remettra jamais les pieds sous terre. Le résultat : 30mn d'images pour à peu près 1mn de passage à l'antenne, et aucune question sur les JNS. Il sera brieffé dans la voiture sur le chemin du retour. Retour vers 19H00 à Saint Pierre.

Compte-rendu de Brigitte Bussiére.

Vendredi 20 septembre 2002 Massif de la Moucherolle - Vercors

Participant : Guy Lamure

Montée comme d'habitude par les pistes jusque dans le secteur du TA28 où je passe en forêt pour retrouver le TA26 ; je ne le trouve pas tout de suite mais par contre je trouve des champignons et me voilà à quatre pattes le GPS dans une main et un sac plastique dans l'autre en train de ramasser des « pieds de mouton » ; je pointe néanmoins le TA26 et le PV11 avant d'aller dans le secteur de l'ancien tire-fesses du Pas de la Fenêtre pour rechercher le T7. Je le retrouve assez facilement et une vingtaine de mètres plus loin, je trouve une petite grotte aux $\frac{3}{4}$ colmatée mais avec du courant d'air ; je tire quelques blocs et gratte la terre avec les mains pour dégager l'entrée et je peux enfin éclairer la suite avec ma frontale : une petite galerie mais qui devra être désobstruée pour passer ; il faudrait revenir avec des outils. La séance GPS continue avec le pointage des T02-2, TA53, T102, SPL25-90, T02-3, TA2, TA11, SPL22-90, SPL23-90, FJS2, FJS9, scialet de l'AG, FJS7, scialet de l'Ourson et le FJS11. En redescendant, je repasse vers la petite grotte, la marque T02-1 et comme il n'est pas très tard, je recommence la désob ; au bout d'une $\frac{1}{2}$ heure, l'entrée est dégagée mais il reste 1 bloc instable qui menace le passage, je n'arrive pas à le déloger en poussant avec les pieds et je suis contraint à aller le sortir à la main ; le passage enfin libre, je peux faire une reconnaissance avec ma frontale : 3m de galerie, virage à gauche, encore 3 m de galerie et arrivée au sommet d'un méandre, une dizaine de mètres plus loin le méandre a l'air de se diviser en 2 mais toujours pénétrable. Quelques mètres de première sans sortir le Ryobi ça fait plaisir ; et ça continue ...

Au retour je fais un petit arrêt chez Alex, on se boit une bière et on repart en même temps : Alex pour aller chercher Séverine à la gare et moi sur Corbas.

Compte-rendu de Guy Lamure.

Samedi 21 septembre 2002 Grotte de la Diau - Thorens-Glières - Haute-Savoie

Part. : Brigitte Bussiére - Laurent Cadilhac - Joël Gailhard - Jean Philippe Grandcolas - Claude Schaan pour l'encadrement Tritons.

Equipe photo du club de St-Pierre-de-Chandieu : Bernard Corella - José Castro - Chantal Gourbeyre - Pascal Munoz - Nathalie Douki - Fabien Sanchez - Nicolas Martinez.

Autres initiés : Florence Caramelle (Cran-Gevrier - 74) - Benoit Houdant (Chambéry - 73).

+ 3 personnes apparentées au club photo en extérieur.
RDV bibliothèque St-Pierre : 7H - départ : 7H30 - arrivée à Thorens-Glières : 8H45. Marche d'approche : 0H30.
T.P.S.T. : 5H à 6H30.

Le but de la sortie était de faire des photos dans le cadre d'une exposition par le club photo de St-Pierre sur les associations de la dite commune. Ce fut donc une sortie initiation pour la majorité. Nous nous sommes arrêtés au bord de la rivière après la galerie de la Savonette. Pour le retour, le groupe fut scindé en 2 pour activer la procédure de sortie ! tout le monde ressortira sain et sauf et plus ou moins fatigué ! Au retour, les séances photos paraissent un peu longues pour certains, l'envie de soleil se faisant sentir ! Sortie à 18H pour les derniers.

Matériel à prévoir pour une sortie initiation jusqu'à la Soufflerie : ressaut à la Carène (échelle confort) corde de 20 m + 1 mousqueton - vire de la salle de la Carène, corde de 35 m + une dizaine de mousquetons - vire équipée avec chaîne au-dessus d'un bassin, corde d'une quarantaine de mètres + $\frac{1}{2}$ douzaine de mousquetons.

Le Réseau de la Diau avec ses 9 entrées développe plus de 31 km pour -700 .

Compte-rendu de J.P. Grandcolas.

Compte rendu de la sortie du Samedi 21 septembre 2002 : La Diau - Haute-Savoie

Objectifs de la sortie : le club photos a pour projet un reportage photos sur les différentes associations de Saint Pierre pour faire une exposition à l'Espace Deslyrre au mois de novembre 2002.

RDV donné le samedi à 7H30 sur le parking de la bibliothèque de Saint Pierre pour le plus grand nombre. Les autres nous rejoindront sur la place de l'église de Thorens. Arrêt café, discussions et on repart pour la Diau. Ils ne semblent pas très rapides, ou pas très pressés ces photographes. Arrivés au parking de la Diau. Equipement, préparation du matériel photo, palabres, et on décolle enfin pour la marche d'approche.

Découverte du cirque de l'entrée de la Diau, poses photos, équipement, mises en fonctionnement difficiles des lampes acéto, et c'est parti pour la grande aventure, car pour tous ces photographes, ils n'ont jamais mis les pieds sous terre.

Progression normale jusqu'au premier obstacle avant la salle de la Carène, petite attente car nous sommes nombreux, et arrêt à la salle de la Carène pour une séance photo : sortie du matériel, pieds, flashes, etc. Photos NB, photos couleur, et on commence à avoir un peu froid ; mais qu'importe si les photos sont réussies... et puis on est là pour ça (d'ailleurs j'avais pris ma cagoule au cas où). Passage de la vire, montée à l'échelle, les obstacles se passent bien, jusqu'à la vire du lac de la Tortue où certaines se fatigueront trop vite. Certains néoprénés choisiront le passage à l'eau. Et puis la Soufflerie qui impressionnera tout le monde car le courant d'air était vraiment très violent, les acéto s'en souviennent. Arrivée dans la rivière, et arrêt pour une pose casse-croûte. L'équipe se divise en deux ; une première équipe encadrée par Brigitte et Claude prendra le chemin du retour avec 4 personnes (les femmes) sans arrêt. L'autre équipe souhaite refaire encore des photos en revenant, encadrée par Jean-Philippe et Laurent. Joël et son copain partent faire un tour dans la rivière. Le retour se fera sans encombre pour l'équipe presque féminine, les obstacles seront franchis sans problème ou presque : le fil clair au niveau de l'eau au lac de la tortue cédera au passage de Florence : d'où une mise à l'eau imprévue, et une marche cédera dans la soufflerie.

Une petite recherche des sacs en zone d'entrée, et l'on revoit la lumière du jour vers 16H30, avec une belle fatigue pour certaines. Mais il semble que le plaisir l'emporte ; les autres, photographes, donc forcément plus lents, ressortiront plus tardivement. Une belle journée, et une belle sortie : logique, on était à la Diau.

PS : il paraît que les photos sont très réussies

Compte-rendu de Brigitte Bussiére.

P.S. : en effet les diapos sont très réussies.

Samedi 5 octobre 2002 Journée Nationale de la Spéléologie

Part. Tritons : Laurence Tanguille - Fabien Darne.
Au centre commercial de la Part-Dieu.

Soirée projection diapos et films à la Salle Marcelle Genin à Saint-Pierre-Chandieu. Une vingtaine de personnes présentes.

Samedi 5 octobre 2002 Gouffre de la Vache Enragée - Chartreuse

Part. : Séverine Andriot - Pierre-Jean Borel - Joël Gailhard - Alex Pont - Olivier Venaut - Maixent Lacas (F.J. Seyssins et Alpina Millau - ex-Triton) + Marinou et J.P.G. en extérieurs.
T.P.S.T. : 7H30.

Déséquipement de la Vache Enragée.

Départ à 9h30 du parking côté de la Plagne. Jean-Philippe est venu nous apporter les kits nécessaires au déséquipement. Il nous accompagne même jusqu'à l'entrée du trou. De quoi a-t-il peur ? Qu'on se dégonfle, sans doute. Le long du chemin, il nous raconte l'histoire du massif. Arrivée près du trou vers 11h, où Maixent et Marinou nous attendent. Le casse croûte s'impose et après s'être équipé, le gouffre nous ingère à son tour. Dans le groupe, seuls Alex et Maixent ont déjà goûté aux joies du trou... je commence à comprendre pourquoi ce gouffre est resté aussi longtemps sans visiteur et qu'il faut maintenant le déséquiper. Bien sûr, ils nous ont tous dit que le trou était magnifique... Après les tortueux méandres de l'entrée, le trou s'élargit... Effectivement, Jean Phi, il ne laisse pas indifférent ce P64 (puits des milles gouttelettes)! Je suis descendue en troisième, en évitant de regarder le sol. Le fractionnement est situé plein vide. C'est très impressionnant, mais également très beau. La suite de l'expédition s'est prolongée par la visite du puits Johan et du Boulevard de l'Alpe pour Joël, Olivier, Pierre-Jean et moi, et la recherche de la tête du puits de 189 mètres pour Alex et Maixent. La remontée s'annonce comme prévue : fatigante et sportive. Alex se dévoue pour hisser, dans le P64, le kit déjà bien rempli. Il contient un burin, la corde du puits Gras-double et du puits Johan (P47m). Alex peine un peu, tout de même ! Puis retour progressif dans les méandres lisses et remontants. C'est pire qu'à l'aller, le sac (certes petit pour moi) nous ramène inexorablement au fond du méandre... Je râle un peu, voir beaucoup...

A la sortie, le soleil s'est déjà couché. Maixent, parti du fond du gouffre sans kit pour rejoindre rapidement sa dulcinée, a déjà disparu. Il peut dire merci à Marinou, c'était une bonne excuse ! Retour à la voiture sans encombre.

TPST : 8 heures environ...

Conclusion : très joli trou, à refaire !

Les spits sont pour la plupart en mauvais état et quelques vis se sont cassées à l'intérieur. Quelle force, Pierre Jean !

Compte-rendu de Séverine Andriot.

Note de J.P.G. : initialement promoteur de cette sortie de déséquipement prévue de longues dates (la Vache avait partiellement été rééquipée en 1998), j'avais délégué la « mission » à Alex, pour mener à bien cette action d'envergure ! une forte section grenobloise s'était mobilisée complétée par les sections ardéchoises (Greg) et sud-rhodanienne (Laurent C.),... néanmoins un petit grain de sable allait quelque peu enrayer la belle machine comme il se doit dans toute action d'envergure ! les deux sections surnommées déléguées aux affaires matérielles, c'est à dire tenues de livrer kits vides et carbure pour le bon déroulement de l'action, allaient être anéanties par un « virus mécanique » pour l'une et « virus psychique » pour l'autre ! Sachant Alex moyennement mobilisé sur ce coup, pour des raisons bassement « viles », et comptant sur Séverine pour ne pas le retenir au lit (merci encore Séverine !), j'ai livré le matos nécessaire à l'heure dite au hameau de la Plagne et le monter jusqu'à l'entrée du trou (au grand regret d'Alex). Un peu de retard à l'heure de RDV du sus-nommé (mais il vous dira que ce n'était pas sa faute !). Maixent et Marinou montés par la face orientale de la Chartreuse étaient à 10H30 à l'orifice de la bête. Tout en montant, j'ai pris plaisir à leur inculquer une page historique de la spéléo locale, ainsi ne trouveraient-ils pas la montée trop raide ! Le temps d'automne était agréable, aussi Alex a-t-il tenté une dernière fois d'éviter son rôle en me refillant son matos pour que je descende dans le trou, mais face à mon abnégation il ne put ! Ils prirent le temps de déjeuner sur l'herbe et d'écouter mes bavardages et s'enquillèrent avec force et résignation dans le trou. Marinou en équipé de surface me raccompagna jusqu'au Col de l'Alpette.

Epilogue : Le matos sorti de l'ancre fut livré le lendemain par Hélène lors de la sortie de Jujurieux.

Dimanche 6 octobre 2002 Grotte de Jujurieux - Ain

Sortie découverte dans le cadre des Journées Nationales de la Spéléologie.

Part. Tritons : Brigitte Bussière - Fabien Darne - Grégory Guillaume - Guy Lamure - Claude Schaan - Hélène Tanguille - Laurence Tanguille. Jean Philippe, garde-chiourme des enfants : Matéo - Antonin - Louise et Tim.

Participants « initiés » adultes : Virginie Christin et Frédéric Pinosa, Gérald et Caroline Blanc, Hervé et Catherine Martin, Laurent Commerçon, Maud Durget Tardy, Karine Peyaud, Régina et M. Broux, Laurence Baresi et Didier Abilly, Morgan Méjean et Lorianne.

Participants « initiés » enfants : Elise Martin, Justine Ciceron, Julie Blanc, les 2 enfants Broux, Aubin Gonzalez, Anouk Darne et Benjamin Lamure.

RDV donné à 8H30 au parking de la bibliothèque de Saint Pierre. Presque tout le monde est à l'heure ; on fait l'appel, on remplit les voitures, on distribue les plans d'accès, on vérifie les N° de portable, et le départ est donné vers 9H00. Pas d'erreur, tout le monde trouve le parking des carrières. Le temps est très maussade mais la pluie n'est pas encore là. Distribution du matériel : c'est long car nous sommes nombreux, et puis il est nécessaire d'expliquer un minimum de choses, mais tout va bien et nous avons assez d'équipements pour tout ce petit monde.

Deux équipes seront faites : Adultes et Enfants.

L'équipe adulte de 15 personnes sera encadrée par Fabien, Brigitte, Claude. Son parcours : Traversée par l'Entrée des Buis, Soupiraill et Salle de la Cathédrale, réseau de la « boîte aux lettres » et sortie par la Carrière.

L'équipe enfants de 8 personnes sera encadrée par Laurence, Greg et Guy. Son parcours : Entrée des Buis, P6, Soupiraill et salle de la cathédrale, et retour par le P9.

Rentrée sous terre des adultes vers 11H15 ; le parcours est facile, les obstacles descendant se passent bien, malgré une attente obligée compte tenu du nombre. La bonne humeur est de rigueur. Passage du soupiraill et arrivée échelonnée dans la Salle de la Cathédrale.

L'équipe enfants arrivera peu de temps après dans cette même salle. Elle sera accueillie par un concert de lampes . Plaisir des retrouvailles pour les parents vers leurs enfants, petit encas pour certains, photo de groupe (qui sera malheureusement ratée), et les équipes se séparent à nouveau. L'aventure continue, cette fois vers le réseau de la « boîte aux lettres » en faisant un détour vers la fameuse Sableuse (une méchante voûte cailloutante) . Elle impressionne, et seules deux personnes tenteront le passage. Lorianne passera, mais dans l'ignorance du réseau, ne poussera pas jusqu'à l'igloo situé peu après la sableuse. Virginie fera une tentative, mais échouera : son tour de poitrine n'était pas adapté au gabarit de la sableuse. Heureusement, Frédéric sera là pour la tirer par les pieds et la sortir de ce mauvais plat ventre ! Les autres se contenteront de regarder, moi aussi d'ailleurs sans aucune envie de m'y frotter. Cette sableuse n'était qu'une variante, et la suite vers la sortie c'est le réseau de la « boîte aux lettres » (certains s'en souviendront). Boîte aux lettres, certes, mais tout le monde passera comme une lettre à la poste...

Caroline aurait elle, préférée ne pas être là à ce moment, et rêvait de voir la sortie que Fabien nous promettait depuis un bon moment, très très proche... Le manque d'éclairage et la fatigue pour certains ont rendus ces passages rétrécis un peu plus désagréables. Où était donc ce fameux shunt dont Bernard C. parle dans son livre ? A mon avis, on l'a raté. Les ressauts avec corde à nœud sur des marmites sont passés sans problème, et tout le monde est ressorti enfin par la carrière vers 15H30. Tout le monde avait l'air ravi desortir même si le temps dehors était passé à la pluie. Bravo à tous. Les impressions recueillies le lendemain à la sortie de l'école : courbatures, courbatures mais beaucoup de plaisirs. Opération réussie.

Morgan est tellement mordu qu'il a décidé de s'inscrire chez les Tritons (mais comme il a 15 ans , il va falloir qu'il demande à ses parents).

Compte rendu de la sortie du Dimanche 6 octobre 2002 2^{ème} version

Dimanche 6 octobre, à l'aube (enfin presque !), je suis déjà dehors... vérole ! ça caille ce matin ! L'observateur matinal pourrait croire que je vais bosser : le casse-dalle est prêt, et les bleus sont dans la bagnole. J'embarque mes oyes : Julie, Caroline et Gérald et direction le parking de la bibliothèque. Maud et Karine sont déjà là, très rapidement le groupe se forme. Je m'aperçois vite que je ne suis pas le seul à avoir de la confiture de sommeil plein les yeux. Salutations, présentations, effusions (presque) et distribution des cartes. On saute dans les bagnoles et décollage ; Hervé, le plus courageux prend la direction des opérations et de Jujurieux ; ça arrange tout le monde. Arrivée dans la carrière de Jujurieux, on fait l'appel, tout le monde est là : 38 personnes, c'est beaucoup. Jean-Phi et Brigitte distribuent le matos. Comment ça s'enfile cette saloperie, en plus sur un bleu, je te raconte pas ; ça tire sur les..., les..., enfin ça tire ! Après pas mal d'efforts et des explications aussi patientes que nombreuses, tout le monde est prêt. Les lampes acétylène fonctionnent (provisoirement) et l'équipe se met en route pour 5 minutes de trotte escarpée.

Arrivée devant l'entrée, entrée étant un bien grand mot pour un si petit trou, les premières inquiétudes naissent. C'est vrai qu'on est loin du hall de gare, il faut déjà se vautrer et se faufiler. Et dire qu'on engueule nos gosses quand ils ont l'esquisse de l'ébauche de l'idée de se traîner par terre... Ca y est, tout le monde est dedans, après quelques minutes de progression, les inquiétudes sont rapidement dissipées, la troupe aussi d'ailleurs et les plaisanteries vont bon train ; jusqu'au premier rappel où là, ça rigole déjà moins fort... Seule Brigitte contourne la difficulté et tente de biaiser par un autre chemin. La trouille peut-être ? la descente générant un peu d'attente, le peloton s'est considérablement étiré et s'est égayé dans la grotte qui s'avère très vaste. Rassemblement dans la salle de la Cathédrale (chercher sur le plan) où l'on en profite pour se désaltérer et se recompter : 32, le compte est bon ! (c'est Fabien, le comptable, je dénonce personne mais bon...). C'est à ce moment que l'on s'aperçoit que l'on a définitivement loupé l'heure de l'apéro, ça jette un froid. La consolation nous vient de Laurence : il pleut dehors. Mais c'est où dehors ? Dedans, on est bien, il fait chaud, il ne pleut pas, c'est chouette, hein ? Bon, c'est pas tout ça, mais faudrait pas s'endormir, après un coucou au groupe des enfants qui sont ravis, top départ. Et tout de suite, un petit puits pour se remettre dans le bain ; même Brigitte descend comme tout le monde. S'ensuivent moult réjouissances habituelles dans le petit monde de la spéléo et dont notre groupe se tire à merveille. Passages étroits, contorsions diverses, reptations, glissades, franchissements, etc... le programme est complet. Tout cela dans une lumière toute relative, la fiabilité des « acétos » reste à prouver. Malgré tout, la progression est assez rapide, et s'effectue dans la bonne humeur générale, c'est fou ce que l'on peut raconter comme conneries, même dans les entrailles de la terre (c'est chié comme formule !). Les premières douleurs apparaissent, la reptation laisse des traces, pas seulement sur les combinaisons, certains genoux peu entraînés commencent à changer de couleur. Et c'est pas fini, les boyaux les plus longs ont été gardés pour la fin. De toute façon, d'après Fabien, la sortie est toute proche, 50 mètres au plus. Dernière « boîte aux lettres » et nous voici dehors, un peu fourbus quand même. Nous avons quand même passés 4 heures sous terre. Fabien fait l'appel : 19, le compte est bon, tout va bien ! Direction casse-croûte, il est quand même 15H30... On s'aperçoit très vite que les « organisateurs », s'ils connaissent bien la spéléo, ont aussi une solide science du casse-croûte...

La journée se termine malheureusement sous la pluie, c'est pas grave, il est temps de rentrer et de suivre les derniers conseils de Claude ; un bon bain bien chaud, et de l'aspirine. Oui, mais, il faut mettre combien d'aspirine dans le bain ? Je demanderai la prochaine fois, car il y aura une prochaine fois. Dans la voiture, pendant le trajet du retour, tout était extrêmement calme, c'est bizarre, non ?

Journée « vers de terre »

Dimanche 6 octobre, réveil à 7h pour déjeuner copieux et préparation pique-nique. Brigitte a dit vieux vêtements et bleu de travail, la consigne a été enregistrée, pas très sexy tout ça, mais chaud et confortable.

8h15 : départ pour être à l'heure et éviter de se faire charrier comme retardataire !!!

8h20 : parking de la bibliothèque : personne... bon, il faut toujours un 1er Le parking peu à peu se remplit après des changements de voiture et une petite heure de route nous voici à Jujurieux, accueillis par la famille Darne (ils étaient partis les derniers et sont les 1er pour une fois !!!).....

Les Tritons se mettent à sortir les caisses de matériel, c'est là que l'on réalise toute l'organisation d'une telle journée, tout est vérifié au moins 2 fois, on se sent sécurisé, enfin presque car quand Fabien avec son air pince sans rire te dit « tu revises régulièrement ton mousqueton, il a l'air de se défaire », tu le regardes bien en te demandant s'il est sérieux et tu te dis que tu vérifieras, car pour une fois il a l'air vraiment sérieux !!! Puis c'est l'ascension pour aller sous terre. On est déjà crevé en arrivant, et l'entrée semble bien petite mais on se met à quatre pattes courageusement et hop c'est parti pour glissades, exercices de souplesse, contorsionniste, contact avec la matière et grand retour à l'Homme ou plutôt à la Femme des cavernes. Tout était pour le mieux jusqu'au moment fatidique... ce que nous appréhendions le plus arrive... descente en rappel !!!! (Brigitte nous avait promis qu'elle serait là et Ste Brigitte veillait sur Nous !). Un par un les autres descendent, aucun mort ! Cela se présente bien, va falloir faire confiance au grand Fabien qui pour une fois est très sérieux... Mais ce qui nous rassure le plus c'est que personne n'est intéressé par les postes que nous occupons dans « Vivons l'école » donc on prendra un grand soin de nous !!! On s'accroche et on se laisse diriger par nos guides Enfin le sol ! On est contente et fière comme des enfants de cette 1ère expérience et poursuite du crapahutage... Jusqu'au P9 dont parle Fabien (euh ! C'est quoi un P9 ? traduction : aaahhhhhhhhhhh !!!!!!). Le P9 c'est pareil que le P2.5 juste un peu plus long... avec un trou dans la paroi dans lequel on nous conseille de se laisser glisser (là tu penses : surtout à rien.....) et on se concentre sur la voix du Vice Président et de la Vice-Secrétaire de « Vivons l'Ecole » (y a des témoins, ils n'oseront pas se débarrasser de nous comme ça !). Finalement, le sol vient à nos pieds, et nous sommes presque frustrées de savoir qu'il n'y aura plus de « P? » à descendre, nous commençons à y prendre goût. Bon, les jambes tremblent un peu pour l'une mais ce n'est pas grave, c'est juste un fusible qui « déconne » (normal pour une électrique !). Pour se détendre, on se balade, on visite la sableuse sans savoir que le plus difficile reste à venir, car en tant que femme nous n'avions pas encore fait le parcours du combattant !!! Nous ne savions pas ce que c'était : ramper, se contorsionner, sauter ou plutôt faire en sorte de ne pas tomber dans la marmite de la Fée Carabosse et bien maintenant c'est chose faite !!! (Heureusement, c'était sans les araignées noires et velues !). A l'arrivée, même la pluie devient un plaisir lorsqu'on s'est surpassé, le casse croûte est un festin, et le partage des émotions fait oublier temporairement les douleurs musculaires qui commencent !!! En conclusion, les jours suivants, éviter mini-jupe et strip-tease pour cause d'hématome, et prévoir Arnica et massages. Les douleurs sont vite oubliées et l'on est prête à recommencer !!! Merci aux Tritons pour l'organisation et leurs bonnes humeurs.

Compte-rendu de Karine Peyaud et Maud Durget Tardy

La sortie de spéléologie

Pour moi la spéléologie était un monde de rêve que je voulais découvrir. Grâce à Brigitte et au Clan des Tritons, que je remercie, j'ai pu réaliser ce rêve. Entre les descentes en rappel et les endroits étroits où il faut ramper, la spéléologie est un sport de plaisir et de découverte. Dans l'univers de la spéléologie règne une bonne ambiance et une bonne

solidarité. Cela a été pour moi une expérience formidable que j'aimerais renouveler.

Virginie Christin dit Clerc

Compte rendu de la sortie du 6 octobre 2002 à JUJURIEUX

Petite marche d'approche de 10 minutes en forte déclivité qui arrive à un orifice de petite taille. Il y a un passage à gauche qui mène à une petite salle. On continue tout droit jusqu'à passer au-dessus d'un puits. Puis, petite descente sur corde avec descendeur, ce qui nous mène à une petite remontée glissante, puis passage étroit qui débouche sur la salle de la CATHEDRALE. A gauche, se trouvent des blocs de pierre : c'est ici que continu l'itinéraire. Puis de nouveau, descente en rappel. Petit détour par la Sableuse, puis retour en arrière jusqu'au long passage étroit appelé « la boîte aux lettres ». Petits passages avec corde sur environ 2m, arrivée dans la « marmite » (ici, les bottes ne sont pas de trop). De temps en temps, le passage permet de se relever. On continue tantôt courbé, tantôt couché.

Impressions personnelles : très bonnes sensations dans les passages étroits et descentes sur cordes. Découverte intéressante et assez spéciale du milieu sous terrain.

Compte-rendu de Morgan Mejean

JUJURIEUX ou l'Empire Perdu

Bon d'accord, on ne commence pas directement par « 20000 lieux sous la terre » mais les premières émotions sont là : découvrir un monde inconnu à l'aide de nos seuls sens et d'une aide non négligeable : la lampe à carbure.

Très vite, les repères habituels de bruit, de lumière, d'orientation tombent et nous voilà contraints de suivre le boyau qui plonge sous les entrailles du monde.

Première partie du voyage, extra : Fabien nous raconte pourquoi, comment, les couleurs, les matières, la roche et la vie. Après quelques escalades et glissages, nous voici au cœur de la grotte : dans la cathédrale ; moment magique où l'on aimerait savoir chanter comme la Callas ou Céline Dion pour s'imprégner du grandiose de la salle et recevoir dans son corps les vibrations d'une musique intemporelle.

Suite du voyage...après un petit rappel et une visite éclair à la « sableuse » (endroit où l'on apprend à nager dans les cailloux en apnée et dans le noir, non merci !)

Nous voilà en route pour la suite du périple et quel périple !!! Boîte aux lettres (taille standard très mal définie !), baignoire, reptations en tous genre, sur le ventre, sur le dos, de côté. Les lampes commencent à s'éteindre, les muscles à fatiguer, l'énergie à manquer et les aventuriers à râler (parce que là, l'encadrement, moyen, moyen !).

Trois heures et demi plus tard, enfin la sortie ! car à la différence des « pirates des Caraïbes », pas de porte dérobée pour sortir et retrouver la lumière ! (il faut quand même gérer !).

Pour résumer, je dirai : pour une première, ce fut inoubliable ! (merci pour les bleus, certains sont restés plus de deux semaines). Jamais je n'aurais pensé de ma vie me glisser de mon plein gré dans de tels trous de souris !

Une chose est sûre, sans équipement, et sans équipier, pas question de jouer à Indiana Jones !!!!

La vie sous terre est un vrai monde avec ses propres règles et comme dans tous les milieux naturels (mer, montagne), pas question de tricher, sans quoi !!!!

Merci donc à l'équipe des Tritons pour cette belle aventure. Avis aux amateurs pour la prochaine équipée (peut-être un peu moins sauvage !).

Compte-rendu de Régina Broux

On reconnaîtra sur la photo (de Fabien) de l'article du Progrès, Brigitte chargée de la surveillance des initiés en pleine action : Frédéric - Virginie - Régina. L'article a été rédigé par Stéphanie Gimenez - correspondante du Progrès - Lyon Matin à Saint-Pierre-de-Chandieu.

Massif de la Moucherolle - Vercors

Participant : Guy Lamure

En montant je pointe l'entrée du scialet Kiravi et d'un petit trou de l'autre côté de la piste, en direction du scialet des Lattes (peut-être le scialet des morilles). Je vais ensuite à l'entrée du T02-1, je m'équipe léger et mets tout mon matos dans un kit que je laisse au débouché du méandre ; la galerie-boyau continue sur 20 mètres et je m'arrête sur un rétrécissement où j'ai du mal à tourner la tête pour voir la suite. Je retourne à l'embranchement du méandre, je négocie le passage d'un virage étroit à droite mais coince sur le suivant ; le méandre renvoie un bel écho quelques mètres plus loin ; Je ressors et vais revoir le scialet T7 à une quinzaine de mètres de là. Je suis obligé de descendre le dernier ressaut de 4m en désescalade car la corde de 23m est trop courte ; quelques mètres de première dans un amont et en remontant je vais voir le puits parallèle (3m de diamètre - gros écho et petit méandre débouchant à son sommet) sans le descendre (l'extrémité de la corde est à 10m du sol). Je vais ensuite vers le refuge et retrouve les GSC1-85 et TA57.

Compte-rendu de Guy Lamure.

Samedi 12 et dimanche 13 octobre 2002 Réunion S.S.F. à Tauves - Puy-de-Dôme

Part. Triton : Fabien Darne en compagnie de Benj.

Le compte-rendu de la réunion peut vous être envoyé sur simple demande à Fabien ou J.P.G.

Dimanche 27 octobre 2002

Creux de la Cavale - La Féclaz - Savoie Massif du Revard - Bauges

Réseau du Garde - Cavale : -298 ; environ 30 km.

Participants : Joël Gailhard - Jean Philippe Grandcolas - Alex Pont.

1H15 de route, je retrouve Alex et Joël à La Féclaz en terrasse de café, sommes tous en avance sur l'heure de RDV, étonnant surtout pour Alex !! Après un petit détour sur les pistes, nous entrons dans le Creux vers 10H30, les puits sont équipés en fixe, donc nous abandonnons rapidement notre kit de matos. Nous visitons quelques affluents en rive gauche. Et nous filons jusqu'au siphon terminal de cette belle rivière (-232), il ne ferait pas bon se faire piéger par une crue dans ce secteur, le méandre est par endroit haut et lisse ! et le fond ne se prête pas au bivouac ! Petite pause casse-croûte et remontée sans traîner. Nous allons encore voir un bel affluent et remontée des puits. A 15H30 sommes dehors, il fait presque nuit, décalage horaire aidant et temps humide. Retour aux voitures par la voie normale ! puis vers nos chaumières. T.P.S.T. : 5H.

Compte-rendu de Jean Philippe Grandcolas.

Dimanche 27 octobre 2002

Massif de la Moucherolle - Vercors

Participants : Benjamin et Guy Lamure

Montée par le Lauzet et la combe de l'escalier ; on cherche vainement les TA49/50/51 : les coordonnées les situent dans un petit morceau de forêt coincé entre 2 pistes de ski. On reste ensuite dans le même secteur et on pointe le TA30, le TA30bis, le GSC85-9 (sous une piste mais protégé par des rondins), le T02-4 et un autre GSC (2 ??).

Compte-rendu de Guy Lamure.

Vendredi 1^{er} novembre 2002

Massif de la Moucherolle - Vercors

Participants : Séverine Andriot - Jean Philippe Grandcolas - Guy Lamure - Alex Pont - Marinou et Maixent Lacas.

Le jeudi soir à 20H10, nous sommes que 2, moins d'une heure plus tard, nous sommes 6.

RDV 7H30 à St Pierre avec Guy, à 8H20 sommes chez Alex, puis environ une heure plus tard, RDV avec Marinou et Maixent au rond-point vers l'Intermarché de Villard. A 10H30 attaquons la grimpe au départ des Glovettes, superbe temps ! Nous commençons le repérage G.P.S. par le scialet

Vendredi 11 octobre 2002

des Crêtes Ventées, puis repérons plusieurs trous marqués F.L.T., G.S.C., TA47, TA12.

Maixent attaque la désobstruction d'un trou et descend un ressaut (marqué T02-5). Initialement nous devions aller dans la zone du scialet de la Nymphé, mais le secteur attaqué nous a occupé l'après-midi. Retour en traversant le lapiaz à la tombée de la nuit. Apéro chez Alex.

Compte-rendu de Jean Philippe Grandcolas.

9 - 10 - 11 novembre 2002

**Journées d'Etudes E.F.S.
Montbozon - Haute-Saône**

Part. : Fabien Darne - Jean Philippe Grandcolas - Grégory Guillaume. Les familles Darne-Tanguille et Bussière-Grandcolas ont squatté chez les Garret-Grandcolas à Aboncourt-Gésincourt.

Dimanche 10 novembre 2002

Réseau du Chaland - Arbecy - Haute-Saône

Part. Tritons/Césame : Fabien Darne - Grégory Guillaume. Balade dans « La Furieuse » jusqu'à la voûte mouillante. Sortie dans le cadre des Journées d'Etudes E.F.S. Plus de 20 personnes dans le trou ! T.P.S.T. : 3H.

Samedi 16 et Dimanche 17 novembre 2002

Expo photo - Saint-Pierre-de-Chandieu - Rhône

Organisé par le club photo de SPC - très belles photos N&B de la sortie à la Diau (cf. CR page 2), dont un très beau portrait de Claude ! De très belles diapos ont également été réalisées, une figurera dans le prochain « **A travers le karst** ». Les tritons saint-pierrards ont participé au vernissage le samedi. Claude est passé le dimanche.

Samedi 30 novembre et dimanche 1^{er} décembre 2002

WE secours - Vallon-Pont-d'Arc - Ardèche

Part. Tritons : Fabien Darne - J.P. Grandcolas - Alex Pont - Séverine Andriot (1) - Greg Guillaume (2).

En apartheid, Brigitte - Laurence et les enfants.

(1) était destinée à la civière mais n'a pas voulu goûter aux joies d'une remontée sans effort !

(2) permanent Césame - a profité de l'occasion pour devenir victime.

Part. S.S.F. 69 :

FAURE Nicolas - Ursus

GUILLARD Stéphane - S.C. Villeurbanne

LIPS Bernard - Vulcains

MANGEL Laurent - Ursus

MURINO Eric - Ursus

PLACIDO Carlos - Ursus

RICHARD Benjamin - Ursus

ROBIN Yvan - GUS

VIEILLEROBE Vincent - Ursus

BENCE Philippe - GUILLOT Florence : S.S.F. Ariège comme intervenants.

Ce WE était destiné aux chefs d'équipe et CT pour une remise à niveau et autres informations sur le SSF en général.

Le samedi, ateliers techniques dans le défilé de Ruoms - résultats de tests techniques par Flo - infos sur les derniers remous FFS/SSF - jeu de rôle après le repas - vaisselle - préparation du matos.

Le dimanche, évacuation dans l'Event de Foussoubie. T.P.S.T. : 4H.

Nettoyage du matos dans l'Ardèche.

Compte-rendu de J.P.G.

Dans la prochaine Gazette, vous trouverez un compte-rendu complémentaire de Odile et Olivier sur le camp estival à la Pierre-Saint-Martin.

Date(s) à retenir

- Le congrès régional 2003 aura lieu les **3 et 4 mai** à **Vassieux-en-Vercors** (Drôme). Organisation : C.D.S. 26.

Les sorties programmées

- **Décembre 2002 ou 2003** : grotte du Crochet Supérieure - Torcieu - Ain.
- **Samedi 11 janvier 2003** : Cuves de Sassenage - Isère. Inscription préalable obligatoire.
- Et bien sûr le **scialet TA28** - Massif de la Moucherolle.

Le coin des stages 2003

- Stage Formation technique - perfectionnement dans le Lot : 7 au 11 novembre 2003. Contact : J.P.G.

Les nouveaux adhérents 2003 (suite)

En gestation.

Changement d'adresse - téléphone - nouveau mél

- ♦ Christian Jacquemet - nouveau mél : ac.jacquemet@wanadoo.fr
- ♦ Bertrand a en fin décidé de s'installer dans son appartement après un grand rafraîchissement des murs !
HOUDEAU Bertrand
35, rue Pierre Bonnaud 69003 LYON
tel : 04 72 33 70 52

Publications

Explos Tritons - Numéro spécial « Spécial 20 ans de camps - 1981 à 2000 » - 67 pages - photos couleur - topos - en vente au prix de 5 euros + port. Il sera distribué aux Tritons à la prochaine A.G.

Divers

* Clémence est née le 24 septembre 2002 chez les Séverine et Laurent Maldès à Montauban (Tarn-et-Garonne).

Site GR infos : recense une cinquantaine de chemins de grande randonnée (GR) ou grande randonnée de pays (GRP) avec circuit - adresse et contact des hébergements.
<http://www.gr-infos.com>.

Toutefois très limité en descriptif, circuit schématique, quelques photos - et les infos ne sont pas toujours à jour.

La **grotte du Muséum de Lyon** sera détruite (à coup de masse) en janvier 2003, dans le cadre de la restructuration complète des grandes salles du Muséum d'Histoire Naturelle de Lyon. L'éventuelle possibilité de "démontage", de récupération et de transport de cette réalisation (surface : 102 mètres carrés dont 59 pour la déambulation du public) est envisageable pour qui aurait de la place ! Quelques concrétions et ossements qui sont dans l'inventaire du Muséum seront conservés (*info communiquée par Marcel Meyssonier*).

Si ça vous intéresse, les Texans vendent un calendrier de spéléologues à poil, pour défendre le milieu souterrain : <http://www.cavewomen.org/> (*info Fabien*).

Mél d'Eric SIBERT sur la liste spéléo communiqué par Fabien.
La **société Bayo** commercialise depuis deux ans la collection de CD-Roms CartoExploreur qui contiennent les scans des cartes IGN au 1/25 000. J'ai moi-même réalisé et diffusé gratuitement sur internet le logiciel Visualisateur

qui permet de lire le fond cartographique des CD-Roms de Bayo et offre un certain nombre de fonctionnalités non présentes dans le logiciel d'origine. La société Bayo m'attaque en justice pour contrefaçon de marque, contrefaçon de logiciel et dénigrement. Je m'adresse donc aux utilisateurs de CartoExplorateur ainsi que de Visualisateur. Je recherche des témoignages sur plusieurs aspects:

- les problèmes (bugs) du logiciel CartoExplorateur, principalement la non-détection des CD.

- cas particulier des utilisateurs Mac avec VirtualPC.
- les défauts que j'ai signalés dans ma page de critique

* lenteur au démarrage si les données sont sur CD

* lenteur au défilement des images

* problèmes d'affichage quand l'ordinateur est configuré en 256 couleurs

- refus de la société Bayo de communiquer des infos sur son format

- personnes n'ayant plus acheté de CD-Roms à cause de mon logiciel Visualisateur

Si vous avez d'autres propositions, n'hésitez pas à me contacter en privé. Dans tous les cas, prenez contact avec moi pour les modalités pratiques de la rédaction du témoignage :

eric.sibert@laposte.net

Par ailleurs, si vous souhaitez me soutenir financièrement, les frais d'avocats étant importants, vous êtes les bienvenus. Je vous demande de ne pas poursuivre la discussion sur l'affaire qui m'oppose à la société Bayo sur la liste spéléo-fr.

Par mél d'Ecosse...

... , on m'a raconté la fin homérique de Trébuchon et si tu ne l'a pas déjà entendue, elle te plaira sûrement ; (Trébuchon était le propriétaire du spéléo / camping des Gorges, en aval de Vallon Pont d'Arc dans l'Ardèche. Nous (les Tritons) y avions campé brièvement en 1961 ou 62).

C'était un spéléo acharné , et il avait toujours soupçonné que de nouvelles salles existaient à l'Aven d'Orgnac. S'étant vu refuser la permission de les chercher par les propriétaires exploitants pour des raisons que j'ignore, il avait monté plusieurs expéditions secrètes et nocturnes au cours desquelles lui et ses petits camarades descendaient en rappel par l'aven (vu que l'accès officiel par la galerie était verrouillé la nuit). Ils avaient fini par trouver une ou plusieurs salles vierges, découverte qu'il avait gardé secrète. Il a ensuite essayé de faire forer sur le plateau pour se fabriquer un accès à lui , après quoi il aurait acheté le terrain correspondant pour une poignée de figes et se serait monté en concurrent de " l'Aven d'Orgnac " . Evidement son forage n'est pas passé inaperçu, accusations, disputes, poursuites, procès, scandale, condamnation, etc... Il souffrait d'un cancer dont il est d'ailleurs mort depuis, mais avant sa mort , il a obtenu du préfet du département :

- 1) d'être enterré dans la salle qu'il a découverte à Orgnac et ,
- 2) que la salle en question soit nommée " salle Trébuchon " ,
- 3) nique nique nique !

Il a donc du mourir frustré mais heu-reux , E.R.E. !

Georges / Barry Mac Arnoux

Group Diving Manager

Stolt Offshore MS

Tel : + 44 (0) 1224 718 647 (direct)

Tel : +44 (0) 1224 718 200 (switchboard)

Mobile : +44 (0) 7831 864 004

Fax : + 44 (0) 1224 715 129

E-Mail : georges.arnoux@stoltoffshore.com

Rectificatif de la part de Judicaël Arnaud et confirmation de Stéphane Tocino.

- le préfet n'a rien à voir dans tout cela !!

- Trébuchon n'a pas été enterré dans Orgnac, seulement 1/4 de ses cendres ont été déposé dans un coin du réseau,

- aucune salle ne porte le nom de Trébuchon.

Info recueillie sur la liste spéléo par Fabien 20/11/2002 et 29/11/2002

La crue du 16 novembre dans le Vercors

Sur le site de speleomag.com vous pouvez voir quelques images de la crue exceptionnelle de samedi dernier dans le Vercors : pour exemple la Luire a crachée près de 30 m3 par seconde. Elle n'avait point crevée depuis juillet 1996.

Serge Caillaud www.speleomag.com

Novembre a été très humide sur le Vercors (et ailleurs) la pluie est tombé sans discontinuité... Nous avons poursuivi nos images de résurgences en crue, mais aussi des entrées avant la pluie et pendant l'averse. Le lien direct est :

http://www.speleomag.com/actus/gal_crue_1102.php

Info Serge Caillaud.

Sur le site du Groupe Spéléo de Valence, vous pouvez consulter des photos de cavités en crue – lien avec le site précédent.

Site Tritons - Webmaster : Fabien Darne.

<http://clan-des-tritons.fr.st>

<http://lestritons.sont-ici.org>

<http://clan.des.tritons.free.fr>

Le nouvel agenda Tritons est sur : <http://clan-des-tritons.fr.st> rubrique rendez-vous.

La revue de presse GDP a été mise à jour sur

<http://legouffredespartages.est-ici.org>

Rectificatif : le site C.D.S. 69 est à l'adresse suivante :

www.cds69.free.fr

Calendrier des principales manifestations nationales et internationales prévues en 2003 (en cours)

Par Marcel Meyssonier

- 15ème Rassemblement national de la Fédération française de spéléologie – Alpes-Maritimes : 7 - 9 juin 2003.

Contact : Fédération française de spéléologie, 130 rue Saint-Maur, F-75011 Paris (Tel. 01-43-57-56-54 / Fax : 01-49-23-00- 95 / Mél : : ffs.paris@wanadoo.fr / ffs.lyon@wanadoo.fr).

- 6ème stage national d'équipier scientifique - Pierre-Saint-Martin (Pyrénées Atlantiques) : juillet 2003.

Contact : F.F.S., Commission scientifique, c/o : Stéphane Jaillet GEO-Karst, 3 voie des Mares F- 55000 Ville-sur-Saulx (Tel. 03.29.71.33.49 / Mél : stephane-corinne.jaillet@wanadoo.fr).

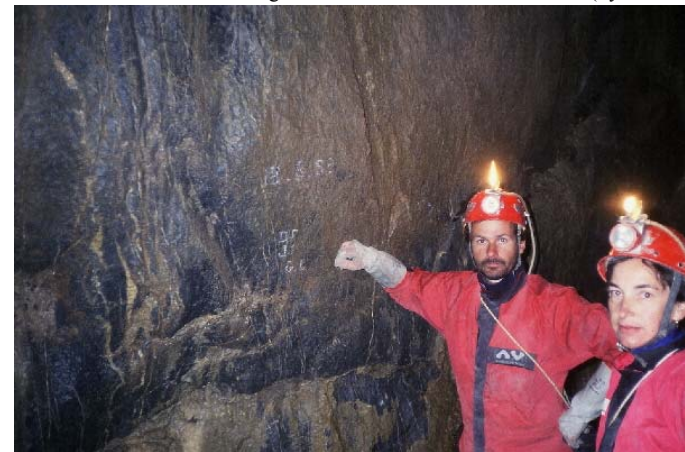
- 9ème Symposium International sur l'Ours des cavernes (9th International Cave Bear Symposium) - Entremont-le-Vieux (Chartreuse, Savoie) : du 25 au 27 septembre 2003.

Contact : Alain Argant UMR 6636 , Institut Dolomieu 15, rue Maurice Gignoux F - 38031 Grenoble cedex ou : 11 rue du Parc F 69500 Bron / Tél./ Fax : 04.78.74.61.28 / Mél : a.argant@wanadoo.fr.

Le calendrier des manifestations nationales et internationales, organisées tant en France qu'à l'étranger est diffusé régulièrement dans les revues fédérales *Spelunca* et *Karstologia*. Merci de signaler tout complément ou rectificatif par courrier à : F.F. Spéléologie / pôle fédéral de Lyon (à l'attention de Marcel Meyssonier) 28 rue Delandine F - 69002 Lyon (00-33-4-72-56-09-63 ou par télécopie au n° suivant : 00-33 -4-78-42-15-98. Mél : ffs.lyon@wanadoo.fr).

Un calendrier des manifestations internationales (*The UIS International Events Calendar*) peut être consulté également sur le site <http://rubens.its.unimelb.edu.au/~pgm/uis/events.html>.

Photo souvenir : Dans le gouffre de la Pierre-Saint-Martin (Pyrénées-



Atlantiques), Fabien Darne et Laurence Tanguille le vendredi 16 août 2002 au fond de la salle de la Verna devant les initiales des 3 premiers explorateurs à avoir atteint le fond de la salle le 13 août 1953, dont Daniel Epelly du Clan de la Verna. Cliché : Christophe Tschertner.